



## Classic Endurance Racing – Silverstone

### Les Anglais maîtres sur leurs terres



Ce week-end avait lieu l'avant dernière manche du Classic Endurance Racing. Course majeure du calendrier. Pas moins de 55 voitures avaient fait le déplacement sur le célèbre circuit de Silverstone. Disputée en ouverture de la dernière manche de la saison Le Mans Series, le CER a fait honneur à sa réputation en offrant un spectacle à la hauteur du championnat du monde d'endurance dont Silverstone, fut l'une des plus prestigieuses épreuves à partir de 1976.

Dès la première séance d'essais libres du vendredi matin, le ciel britannique, fidèle à sa réputation, attirait tous les regards tant celui-ci se faisait menaçant. La pluie s'invitait finalement à la fin de la première séance d'essais libres... Il fallu par conséquent attendre la première séance qualificative pour découvrir les forces en présence. Se montrant très en forme au volant de leur sublime Chevron B31 Hart, Russel Busst et David Freeman inscrivirent pour la première fois leurs noms en haut de la feuille des temps alors qu'en GT1, Bernard Moreau dominait de la tête et des épaules les 13 autres concurrents de sa catégorie.

Samedi matin lors des secondes qualifications, si tout le monde pensait que le classement sur la grille resterait inchangé avec l'apparition de la pluie, Carlos Barbot et Jonathan Baker au volant leur Lola T280 créèrent la surprise en empochant la pole position dans les dernières secondes, passant par la même occasion sous la barre des 2:10.000.



Samedi après-midi, c'est sur une piste baignée de soleil que les 53 voitures autorisées à prendre le départ s'élançèrent à 15h15. Dès les premiers tours de roue, les spectateurs purent apprécier la lutte que se livrèrent Gareth Burnett (Chevron B26), les inséparables Kevin Wilkins/Mike Catlow (Lola T296), Ludovic Caron (Chevron B21) et le tandem Russel Busst/David Freeman (Chevron B31 Hart) respectivement 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> pendant que Paul Knapfield, auteur d'un excellent départ, prenait l'avantage sur la Lola T280 de l'équipage portugais.

A mi-course, peu après les ravitaillements, Paul Knapfield devait abandonner sur problème mécanique alors que Kevin Wilkins et Mike Catlow voyaient leur deuxième place s'envoler après avoir effectué un "drive through" pour vitesse excessive dans les stands. Dans la catégorie Proto 1 (1966-1972) les très rapides Charlie Kemp et Chris Fox au volant de leur Lola T210 ravissaient la première place à John Sheldon et pointaient à la troisième place au classement scratch! En GT2 (1975-1979), Michael Foveny et Stephan Roitmayer, très rapides tout le week-end au volant de leur Porsche 935 arrivent en tête de leur catégorie devant la Porsche 930 de Philippe Hottinguer et la Porsche 935 K3 de Peter Garrod.

Le dernier rendez-vous de la saison, lors du prochain meeting Peter Auto, se profile déjà à l'horizon puisque les concurrents sont attendus les 8, 9 et 10 octobre prochains sur le circuit du Paul Ricard qui fut, rappelons-le, le théâtre de nombreuses épreuves d'endurance au premier rang desquelles le célèbre BPR tient une place de choix. Pour l'occasion, et à la demande des concurrents, le Classic Endurance Racing sera digne de cette illustre course avec 2 plateaux de 50 voitures chacun. (CER 1 : GT de 1966 à 1974 - Protos de 1966 à 1972 / CER 2 : GT de 1975 à 1979 - Protos de 1973 à 1979).

## A noter

- La présence de Bobby Rahal, triple vainqueur en Championnat CART (1986, 1987 et 1992) pour sa deuxième course en CER au volant d'une Lola T212.
- La belle troisième place au classement général de l'équipe Charlie Kemp/Chris Fox au volant d'une Lola T210.
- Le déclassement de Sandy Watson (3<sup>ème</sup> en catégorie Proto 2) pour poids non-conforme.



*Plein Phare sur...*

*... La Ligier JS3*



Année: 1971  
Moteur: V8 Ford Cosworth  
Cylindrée: 3000 cc / 450  
cv

Surtout connu pour son implication dans le monde de la F1 entre 1976 et 1996 comme pilote et constructeur, Guy Ligier aura cependant touché à toutes les disciplines. Après la moto en passant par le rallye et l'endurance au sein de l'écurie Ford France, il décide en 1969 de construire ses propres voitures de courses.

Le programme entamé avec la JS1 (en hommage au pilote Jo Schlesser, son grand ami tragiquement disparu lors du Grand Prix de France 68) se poursuit en 1971 avec l'ambitieuse barquette JS3 propulsée par un V8 Ford Cosworth de près de 450 cv. Si les JS1 et JS2 furent des voitures conçues avant tout pour la route, la JS3 est un modèle unique spécialement développé pour une course : Les 24 Heures du Mans.

C'est Guy Ligier en personne qui se chargera des premiers tours de roues de son prototype lors des essais qualificatifs, le 17 avril 1971. Dépassant toutes les espérances de ses concepteurs, elle réalise un temps de 3 minutes et 36 secondes ; parvenant même le lendemain, à franchir la ligne d'arrivée en 2ème position lors des 3 Heures du Mans! (En 1971, l'Automobile Club de l'Ouest décide de doubler la traditionnelle séance d'essais du mois d'avril d'une course de trois heures afin de garantir plus de spectacle au public).

Toujours en vue de préparer la JS3 pour les 24 Heures, Guy Ligier l'engage une semaine plus tard à Montlhéry (1ère victoire) puis à Magny Cours pour effectuer différents tests "aérodynamiques" avec une queue de carrosserie bien plus courte que celle des 24 Heures (carrosserie actuelle).

Pour sa deuxième participation à la course mancelle, Guy Ligier fait équipe avec Patrick Depailler. Avec un honorable 17ème temps lors des qualifications, à 26 secondes de la Porsche 917 LH de Rodriguez/Oliver, la JS3 tiendra un très bon rythme jusqu'à ce que sa boîte de vitesse ne lui fasse défaut. Tenant à tout prix à passer le drapeau à damier, il a fallu à l'équipe 4 heures pour remettre en état la boîte de vitesse, mais au final la distance parcourue insuffisante ne permit pas à la voiture d'intégrer le classement. Malgré tout son potentiel, la JS3 n'évoluera plus en compétition suite à l'accord signé avec Citroën (devenu propriétaire de Maserati). Guy Ligier se recentrera à partir de 1972 sur la production de sa GT, la JS2, propulsée par le V6 Maserati, monté notamment sur la Citroën SM.

Après avoir été pendant de nombreuses années conservée Outre-Manche, la seule et unique Ligier JS3 est de retour en France et au Classic Endurance Racing. Les spectateurs présents au Mans Classic en juillet dernier pourront attester de ses performances !

## CLASSEMENT FINAL

	N°	VOITURE	PILOTES
<b>SCRATCH</b>			
1er	84	Chevron B 26	Gareth BURNETT
2°	75	Lola T298 BMW	Patrice LAFARGUE
3°	28	Lola T210	Charlie KEMP / Chris FOX
<b>Proto 1 (1966-72)</b>			
1er	28	Lola T210	Charlie KEMP / Chris FOX
2°	16	Chevron B16	John SHELDON
3°	44	Lola T70 Spider	David FERRER
<b>PROTO 2 (1973-79)</b>			
1er	28	Chevron B 26	Gareth BURNETT
2°	75	Lola T298 BMW	Patrice LAFARGUE
3°	74	Lola T298 BMW	Guy LACROIX
<b>GT 1 (1966-74)</b>			
1er	40	Porsche 911 2.8l RSR	Bernard MOREAU
2°	63	Porsche 911 2.8l RSR	Didier DENAT
3°	23	Porsche 911 3.0l RSR	Charles RUPP / Alain GADAL
<b>GT 2 (1975-79)</b>			
1er	12	Porsche 935	Michael FOVENY / Stefan ROITMAYER
2°	51	Porsche 930 3.0l Turbo	Philippe HOTTINGUER
3°	55	Porsche 935 K3	Peter GARROD

### CONTACT :

MARIE-HELENE BACLE  
[mhbacle@peter.fr](mailto:mhbacle@peter.fr)  
 GAUTIER ROSSIGNOL  
[grossignol@peter.fr](mailto:grossignol@peter.fr)  
 Peter Auto  
 103 rue Lamarck  
 75018 - Paris  
 Tel: +33 1 42 59 73 40  
 Fax: +33 1 42 59 48 28  
[www.classicenduranceracing.com](http://www.classicenduranceracing.com)

